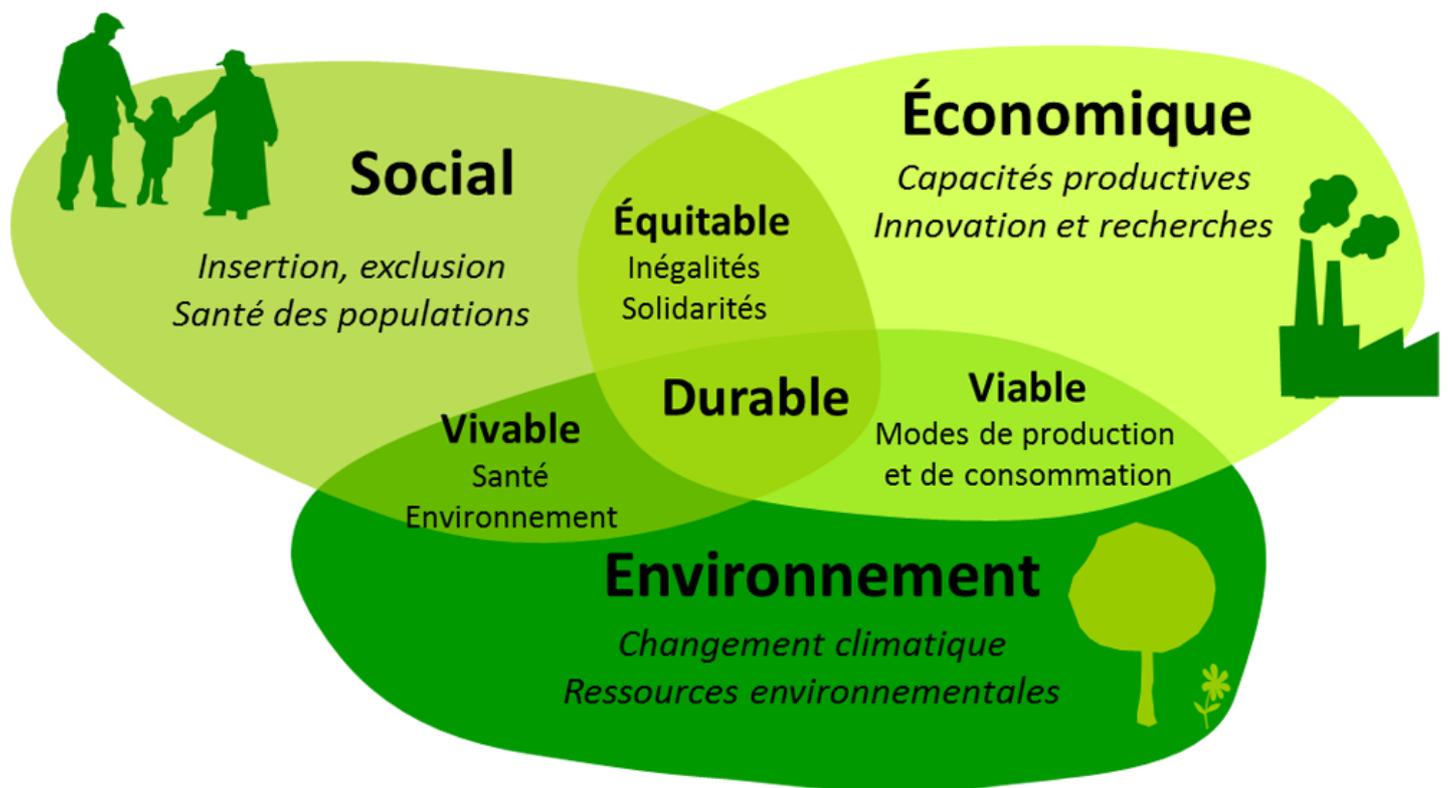


La cellule végétale est la base de toute activité :

le triple bottom line* (2)

**en anglais : les trois piliers du développement durable.*

En 1997, John Elkington veut inclure dans les résultats d'une entreprise, outre les résultats financiers, les résultats sociaux et environnementaux. Il en déduit un schéma formant trois cercles qui se chevauchent : la durabilité se définit à l'intersection des trois cercles, là où les objectifs économiques rencontrent les réalités sociales et la santé environnementale. Voyez le schéma.



Par la suite, on a étendu ces notions à la planète toute entière. Mais il se pose la question essentielle : ces trois ensembles ont-ils la même importance ? Les Sciences de la Vie et de la Nature répondent à cette question.

On l'a vu (dans le premier article sur la cellule végétale, base de la vie), les cycles naturels sont alimentés par les rayons que nous offre le soleil, transformés en énergie par la cellule végétale, seule capable de restructurer la matière et l'énergie par la photosynthèse.

Energie qui est la base même de la transformation de la matière, donc de toute activité humaine, donc de l'activité économique. Ceci selon les principes de Lavoisier et de la deuxième Loi de la Thermodynamique.



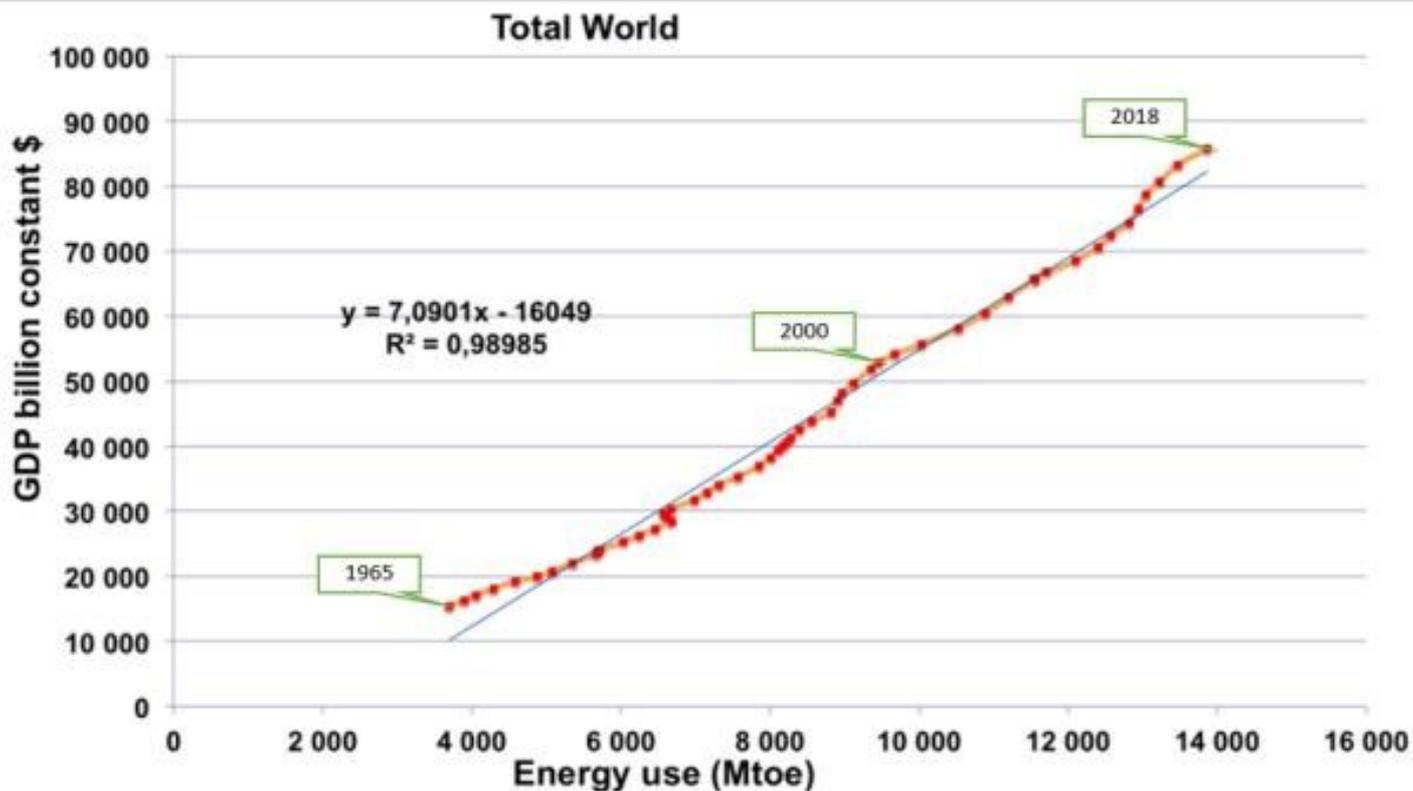
Ce deuxième schéma montre les limites absolues et non relatives de la biosphère comme base de la vie : il montre l'emboîtement dynamique des trois piliers économique, social, et environnemental, et leur interaction dans le temps et dans l'espace.

Société et Economie sont des sous-systèmes : la Société prend appui sur la base naturelle, et l'Economie est un moyen pour satisfaire les besoins. Le capital naturel n'est pas substituable par un autre capital, matériel ou humain, la maximisation de l'intérêt individuel et autres Lois économiques ne sont pas opposables à un état de la biosphère dont elles dépendent.

La Loi biologique l'emportera toujours sur la Loi économique, donc c'est à l'Economie à se plier à l'Ecologie, et non l'inverse. La croissance économique n'est pas conciliable dans un système clos et limité, dont l'Economie n'est qu'un sous-système.

Le premier économiste à avoir intégré l'Economie dans la science Biophysique et la Thermodynamique est Nicolas Georgescu-Roegen. Je pourrai en citer d'autres, comme Kenneth Boulding : « Celui qui croit qu'une croissance exponentielle peut continuer indéfiniment dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste. »

OU encore vous commenter ce graphique qui parle de lui-même :



Le seul moment où le PIB (GDP en anglais) a continué de croître tandis que la consommation énergétique diminuait, dit découplage absolu, a eu lieu lors du premier choc pétrolier.

Pour atteindre la soutenabilité, et éviter l'effondrement, il faut se conformer aux conditions sociales et environnementales, c'est-à-dire répondre aux besoins humains dans les limites de la biosphère. L'économie n'est qu'un moyen, pas une fin en soi.

Rappelons-le : nous sommes tous dépendants de la photosynthèse, qui paye notre addition.

Bruno Bourgeon, porte-parole d'AID